

# L'EST ET LA CÔTE-NORD

FERMETURE DE LA GASPÉSIA

## Le réseau ferroviaire en péril

GILLES GAGNÉ

*Collaboration spéciale*

CHANDLER — Une fermeture à moyen ou long terme de la papeterie Gaspésia de Chandler ferait bien plus qu'envoyer au chômage 360 travailleurs d'usine et 150 travailleurs forestiers; elle ferait notamment peser une menace sur une grande partie du réseau ferroviaire gaspésien, tant pour le service marchandises que pour le train de passagers de Via.

Abitibi-Consolidated a fermé hier pour une période indéterminée l'usine Gaspésia, invoquant la faiblesse du marché du papier journal. Cet arrêt de production durera probablement quelques mois, selon le directeur par intérim de la papeterie, Tommy Jones.

Si cet arrêt devait durer plus d'un an par exemple, il est loin d'être certain que la firme Chemin de fer Baie-des-Chaleurs, qui possède le tronçon Matapédia-Chandler, assurerait l'entretien du réseau sur sa moitié est, entre New Richmond et Chandler.

La Gaspésia est le plus gros client ferroviaire de la région en termes de revenus, puisque le papier journal, de 2000 à 3000 wagons par an selon le volume de production, est transporté sur 142 milles de voie de chemin de fer Baie-des-Chaleurs. Même si la cartonnerie d'Emballage Stone Canada de New

Richmond génère davantage de trafic, au-delà de 3000 wagons par an, ses produits ne circulent que sur 70 milles de voie du transporteur.

Le tronçon allant de Chandler à Gaspé, encore plus à l'est, propriété de la Corporation du chemin de fer de la Gaspésie, serait également menacé en cas de fermeture à long terme, puisqu'il dépend de la sous-traitance fournie par Chemin de fer Baie-des-Chaleurs.

Le directeur général de cette compagnie, Christian Derome, refuse toutefois de spéculer sur le moyen et le long terme, même s'il reconnaît, comme ses patrons de Chemins de fer du Québec, étudier toutes sortes de scénarios.

« Il n'y a pas de décision prise. Ça (le sort de l'usine Gaspésia) peut revirer dans une semaine. À court terme, nous n'envoyons plus de train de marchandises à Chandler, mais le train d'anodes de cuivre continue d'aller à Gaspé le mercredi pour revenir le samedi », explique M. Derome.

Le service voyageurs de Via Rail gardera la même fréquence, trois allers-retours vers Gaspé les lundi, jeudi et samedi. Cette liaison dépend toutefois des décisions des deux propriétaires de la voie ferrée.

Chemin de fer Baie-des-Chaleurs continue en outre de desservir régulièrement ses principaux clients de New Richmond, la cartonnerie d'Em-

ballages Stone Canada, les scieries de Produits forestiers Saint-Alphonse et de l'Association coopérative forestière de Saint-Elzéar, l'usine Tembec à Nouvelle et quelques autres clients des environs.

Christian Derome précise que la tourmente frappant l'usine Gaspésia a une incidence sur la fréquence des trains de fret sur tout son réseau.

« Quand Abitibi-Consolidated a fermé une machine à papier à la fin de 1998, nous avons réduit de sept à six le nombre de nos trains par semaine vers Matapédia. Avec la fermeture prolongée de la Gaspésia, notre fréquence sera réduite à quatre trains par semaine de New Richmond à Matapédia, plus le train d'anodes vers Gaspé », M. Derome précise que le volume de cuivre transporté entre Gaspé et Montréal est appelé à augmenter, de 400 à 500 wagons par an au minimum, mais présentement pas à un rythme qui peut compenser les pertes imputables à la Gaspésia.

M. Derome assure que l'entretien du réseau ne souffrira pas des pertes de revenus découlant de ce qui se passe à Chandler. Mais il concède que le programme d'améliorations est échelonné sur une plus longue période.

Un autre épisode de la saga de la Gaspésia devrait se jouer le 29 juin à Montréal, à l'occasion d'une rencontre entre le président d'Abitibi-Consolidated, John Weaver, et des dirigeants nationaux du Syndicat des communications, de l'énergie et du papier.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DU CRCO

## Avenir plutôt sombre

### Économie peu rassurante en Gaspésie et aux Îles

HENRI MICHAUD

*Collaboration spéciale*

■ SAINTE-ANNE-DES-MONTS — Les prochains mois seront particulièrement mouvementés pour le Conseil régional de concertation et de développement de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Les prévisions économiques sont plutôt sombres et les pertes d'emplois bien rémunérés atteindront des sommets, sur la péninsule.

« Nous allons essayer de susciter des projets pour réduire les impacts des pertes d'emplois, affirme Henri Le May, président du CRCO. Nous allons nous battre avec ce qu'il nous reste: le tourisme, et tenter de réduire le plus possible la morosité économique qui pourrait s'installer. »

Car les prévisions ne sont guère encourageantes. L'arrêt de la production de la Gaspésia fait craindre le pire. « Nous devrions être fixés d'ici quelques jours, raconte Denis Luce, président du Syndicat de la Gaspésie. Le président d'Abitibi Consolidated a convié les dirigeants syndicaux à une rencontre, vers le 29 juin. Nous ne sommes pas sûrs que ça va bien aller mais nous avons espoir. Nous y percevons une volonté de rapprochement. Cette rencontre sera déterminante. »

Dans la MRC Pabok, la morosité s'installe à un rythme accéléré. « Le climat se détériore, raconte le préfet Claude Cyr. D'ici la prise de décision finale, il n'y aura pas une bille qui va sortir du parterre de coupe de la Gaspésia. »

**Les pertes d'emplois bien payés atteindront un record**

Le comité sectoriel des forêts souhaitait une rencontre avec les dirigeants de la Gaspésia pour obtenir des volumes de bois et la réalisation de travaux forestiers, mais les gens de Pabok s'y sont farouchement opposés.

L'arrêt de la production à l'usine de Chandler pourrait même entraîner la fermeture du tronçon ferroviaire Gaspé/New Richmond. « Gaspésia représente 50% des revenus du Chemin de fer Baie-des-Chaleurs. Or, l'entreprise ne pourra supporter la ligne avec des revenus réduits de moitié, soutient Gilbert Scantland, directeur général du CRCO. L'entreprise pourrait même être mise en vente. »

La fermeture du tronçon signifie l'interruption des services de Via Rail et le transport d'anodes de cuivre en provenance de Mines Gaspé.

L'arrêt des explorations minières à Murdochville entraîne également la perte de près de 300 emplois. Pour chaque dollar investi par la Ville de Murdochville dans la réalisation d'études de faisabilité, le CRCO égalera la mise, jusqu'à concurrence de 75 000 \$.

## Résistance au Bas-Saint-Laurent

CARL THÉRIAULT

*Collaboration spéciale*

RIMOUSKI — La régionalisation fait des progrès, mais rencontre toujours de la résistance dans l'appareil gouvernemental québécois, selon le constat tracé par Émilien Nadeau, président réélu pour un septième mandat à la tête du Conseil régional de concertation et de développement du Bas-Saint-Laurent (CRCO) lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme régional.

« À peu près tous les ministères font appel à nous pour des démarches de concertation. Mais il y a toujours une résistance au changement du côté de l'appareil administratif malgré une volonté politique », a estimé Émilien Nadeau.

Le CRCO aura à préciser ses orientations après une année de transition. « Est-ce qu'on doit toujours en toucher aussi large? Ce sera une partie de notre réflexion. Il faut voir que depuis cinq ans, le CRCO a hérité de mandats qu'il n'avait pas auparavant », a-t-il ajouté.

L'actualisation de la planification stratégique régionale devra aussi être enclenchée afin de mener à la signature d'une nouvelle entente-cadre quinquennale Québec/Bas-Saint-Laurent.

Au cours de la dernière année, le CRCO a vu les budgets octroyés par Québec pour l'aide aux entreprises transférés aux centres locaux de développement, l'organisme de concertation ne finançant plus que les projets régionaux structurants présentés par des

organismes sans but lucratif. Le CRCO a pu supporter 14 projets déboursant 1 million \$ sur des investissements totaux dépassant les 7 millions \$.

L'une des principales actions de l'année menée par le CRCO a été l'établissement d'un consensus sur une proposition régionale commune concernant les options en formation professionnelle autant au niveau collégial que secondaire.

Un total de 17 propositions seront déposées au ministère de l'Éducation dont un premier bloc de six options prioritaires comprenant, entre autres, l'acériculture comme option de niveau national. « Pour avoir une option nationale, nous aurons de la difficulté à défoncer le ministère », a reconnu Émilien Nadeau devant la soixantaine de personnes réunies à l'Hôtel Gouverneur de Rimouski et le seul député présent, Mario Dumont, député de Rivière-du-Loup.

La commission sur les nouvelles technologies de l'information et des communications a aussi produit un plan d'action dont la mise en application pourrait se traduire par la création de quelques centaines d'emplois.

L'organisme est aussi intervenu dans plusieurs autres secteurs comme les terres publiques intramunicipales, la mise à jour du régime forestier, la table de concertation agroalimentaire, la mise en valeur de l'agriculture et du bioalimentaire par la signature d'une entente spécifique avec le gouvernement du Québec, l'immigration, la politique régionale sur le marché du travail...



Avec la fermeture hier de la papeterie Gaspésia de Chandler, l'avenir du train dans la péninsule est loin d'être rose.

QUÉBEC MARITIME

## Le vent dans les voiles

CARL THÉRIAULT

*Collaboration spéciale*

RIMOUSKI — L'agence de commercialisation internationale du produit touristique de l'Est du Québec, de la Côte-Nord et des Îles-de-la-Madeleine, le Québec maritime, se donne comme priorités de vendre à l'étranger le tourisme d'hiver et d'évaluer les nouvelles tendances touristiques au niveau international.

L'allongement de la saison touristique, la garantie d'une offre de qualité et l'accessibilité à l'information touristique ainsi que la mise en place d'outils d'évaluation et de recherche complètent le plan d'action 1999-2000 de l'organisme.

Au cours de la dernière année, le groupe a participé à huit salons touristiques destinés aux consommateurs, à 13 autres réservés aux professionnels du voyage et a pu boucler trois missions commerciales aux États-Unis, en Europe, au Japon et en Amérique du Sud. Près de 900 tours-opérateurs ont été rencontrés de même que 138 journalistes et photographes de la presse spécialisée.

« Si on veut encore être là dans dix ans, il faut être à l'affût des tendances nouvelles dans le tourisme », a exprimé Louise Nadeau, directrice générale de Québec maritime, lors du point d'arrêt de Rimouski de la tournée presse interrégionale de l'organisme. Une autre rencontre de pres-

se a eu lieu à Tadoussac, vendredi.

Le produit touristique hivernal est de plus en plus en demande. Février a représenté pour plusieurs entreprises touristiques leur meilleur mois de l'année après ceux de juillet et d'août.

Le Québec Maritime offre, entre autres, dans son territoire trois grands parcs canadiens et quatre parcs provinciaux ([www.quebecmaritime.qc.ca](http://www.quebecmaritime.qc.ca)).

Le groupe pourra compter au cours de la prochaine année sur une somme de 1 million \$ pour vendre le produit touristique maritime québécois. Un vaste territoire qui fait maintenant partie des 16 clubs d'exportation en produits touristiques canadiens reconnus par la commission canadienne du tourisme.

**CAVALIER  
Z-24  
99**

Comptant	Mensualité*
0\$	273\$
1193\$	238\$
2243\$	208\$

**208\$** /mois\*

**MARLIN**  
CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.

2145, Jean-Talon Sud,  
Québec  
688-1212

**URGENT**  
valable jusqu'au 30 juin

1.9%  
Financement  
ou location



**MALIBU 99**  
**228\$** /mois\*

Comptant	Mensualité*
0\$	306\$
1414\$	268\$
2747\$	228\$

4.9%  
Financement  
48 mois



Marlin, le concessionnaire GM qui vend le plus à Québec. Il doit y avoir une raison \$

## BIC

## Revers judiciaire

Le projet du groupe immobilier rimouskois Rioux à la Pointe-aux-Anglais au Bic bat de l'aile. Le juge Gratien Duchesne, du palais de justice de Rimouski, vient de rejeter la requête de cette compagnie demandant à la municipalité du Bic d'émettre un permis de lotissement pour leur projet d'habitation de la Pointe-aux-Anglais. Malgré la modification du projet, celui-ci demeure toujours irrécyclable avec la vocation d'une zone à affectation forestière où il n'est pas question de construire de nouvelles rues. Il y a déjà trois ans que le projet de plusieurs millions de dollars du groupe Rioux avait été présenté au public, constituant l'un des principaux investissements immobiliers dans l'Est du Québec. C.T.

## CÔTE-NORD

## Forum jeunesse

Un forum jeunesse a été formé sur la Côte-Nord. C'est un jeune septilien qui assurera la vice-présidence, Herman St-Gelais. Il sera secondé par la travailleuse de rue de Sept-Îles, Marie-Claude Boucher. Le forum jeunesse établira et fera la promotion des priorités des

jeunes. Parmi les priorités retenues, les jeunes Nord-Côtiers souhaitent faciliter l'accessibilité au stage en milieu de travail; revaloriser la formation professionnelle et technique en tenant compte des besoins de la région; promouvoir les loisirs culturels et sportifs. Au total, 11 points ont été dégagés lors de la table sectorielle pour les jeunes. Une centaine de jeunes de Sacré-Cœur à Blanc-Sablon en passant par Fermont se sont déplacés à Sept-Îles pour la tenue de cet événement. S.T.

## GASPÉ

## Moratoire à l'aéroport

La Ville de Gaspé s'est finalement rangée du côté des gens d'affaires et de la Chambre de commerce de Gaspé qui demandaient, voilà un mois, le rallongement de la piste de l'aéroport de 4500 à 6000 pieds au lieu de dépenser 4,5 millions\$ pour poser de l'asphalte sur la piste actuelle. Comme on le sait, le gouvernement fédéral avait dégagé ce printemps une somme de 4,5 millions\$ pour l'asphaltage de la piste à l'aéroport de Gaspé maintenant propriété de la Ville. Les gens d'affaires dont le président de la Chambre de commerce de Gaspé, M. Arthur Drolet, s'étaient opposés à ces travaux prétextant qu'il fallait rallon-

ger la piste plutôt que de gaspiller 4,5 millions\$ pour de l'asphalte. En réunion spéciale mardi dernier, la Ville de Gaspé a décidé d'imposer un moratoire sur les travaux d'asphaltage et d'aller de l'avant dans le dossier de rallongement de la piste. La Ville s'est toutefois assurée que le montant de 4,5 millions\$ serait toujours disponible advenant l'échec du projet. Le rallongement de la piste pourrait représenter des coûts de 10 millions\$. Une piste plus longue, a précisé M. Drolet, permettrait à la région d'accueillir de plus gros appareils et constituerait un levier important de développement pour le milieu, particulièrement l'industrie touristique. B.B.

## BAIE-COMEAU

## La faune rentre à la maison

La Ville de Baie-Comeau a inauguré la semaine dernière la Maison de la faune, située à l'entrée ouest de la ville. Ce projet de plus de 500 000\$ abrite également le kiosque d'information touristique. Des expositions sur la faune seront régulièrement organisées à la nouvelle Maison. En plus de Baie-Comeau, le Conseil régional de développement Côte-Nord a délié les cordons de la bourse pour l'aménagement de cette nouvelle ressource. S.P.

## POINTE-À-LA-CROIX



COLLABORATION SPÉCIALE, GILLES GAGNE

## Une nouvelle Accalmie

Les principaux artisans du déménagement de la maison l'Accalmie dans des locaux plus spacieux et mieux adaptés, de Matapédia à Pointe-à-la-Croix, avaient raison de sourire la semaine dernière, lors de l'inauguration officielle. Maintenant si se dans l'ancienne demeure de la famille Alexander, l'Accalmie pourra mieux servir sa clientèle composée de toxicomanes, de personnes aux prises avec des problèmes psychiatriques ou

d'anciens détenus. Denis Chabot, de la Régie régionale de la santé Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine, Luc Potvin, du Groupe ressources en logement collectif de la même région, Guy Morest, de la Société d'habitation du Québec, Marie-Josée Dugas, directrice de l'Accalmie, Jacques Young, maire de Pointe-à-la-Croix, et l'architecte Martin Pelletier, de Pointe-à-la-Croix, ont travaillé en équipe pour mener à terme le projet de plus de 400 000\$. G.G.

# C'EST MAGIQUE!

CIVIC ÉDITION SPÉCIALE

# 238\$\*

par mois, location 48 mois

TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

Ou seulement 16 900\$\*\* à l'achat

INCLUANT :

- Air climatisé
- Serrures électriques
- Déverrouillage sans clé
- Poignées de portières harmonisées
- Et bien plus...



GARANTIE 5 ANS • 100 000 KM



CIVIC HATCHBACK

# 188\$\*

par mois, location 48 mois

TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

OPTION 0\$ COMPTANT À 238\$ PAR MOIS\*\*\*



\*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Civic Édition Spéciale 1999 (modèle EJ651X) ou la Civic hatchback CX 1999 (modèle EJ632X) neuves. Échange ou comptant de 1 450 \$ (Édition Spéciale) ou 2 035 \$ (hatchback), la première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ (Édition Spéciale) ou 225 \$ (hatchback) sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. \*\*P.D.S.F. de la berline Civic Édition Spéciale à transmission manuelle (modèle EJ651X). Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. \*\*\*Option 0\$ comptant : versement mensuel de 238 \$ pendant 48 mois pour la Civic hatchback CX (modèle EJ632X). La première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offres d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

# Bon ? Pas bon ?

## Le but controversé de Brett Hull fait jaser

GUY ROBILLARD  
Presse canadienne

■ BUFFALO — Bon ? Pas bon ? On va parler longtemps du but de Brett Hull, qui a assuré la coupe Stanley aux Stars de Dallas, à 14:51 de la troisième période de prolongation, et à 22 secondes du plus long match d'une finale (3-2 pour Edmonton contre Boston en 1990).

Bryan Lewis, le directeur des officiels, a dû s'expliquer longuement sur ce but marqué lorsque Hull avait le pied gauche solidement campé dans le demi-cercle du gardien Dominik Hasek.

Selon Lewis, le règlement prévoit qu'un but sera accordé si un joueur, entré dans le territoire du gardien après la rondelle, conserve le contrôle et la possession de celle-ci, ce qui inclut sur un retour de lancer, même si la rondelle finit par sortir du demi-cercle.

Et c'est ce qui est arrivé selon lui: « Il a déplacé la rondelle de son patin à son bâton, lancé et marqué. »

Les Sabres n'étaient évidemment pas d'accord, au point où Joé Juneau a déclaré que « tout le monde va se rappeler de ceci comme de la coupe Stanley qui n'a jamais été gagnée en 1999 ».

L'entraîneur Lindy Ruff n'a pas du tout été convaincu: « On ne m'expliquera pas celle-ci. C'est impossible. »

Sa version: « On m'a dit que Brett Hull avait le contrôle et a manié la rondelle pour déjouer le gardien. Bien, ce n'était pas le cas. La rondelle a touché le gant de Dominik Hasek, puis le patin de Brian Holzinger avant de sortir du demi-cercle. »

Selon Ruff, les dirigeants de la LNH n'auraient pas osé mettre fin aux célébrations entreprises immédiatement après le but, joueurs, entraîneurs et photographes ayant sauté sur la glace.

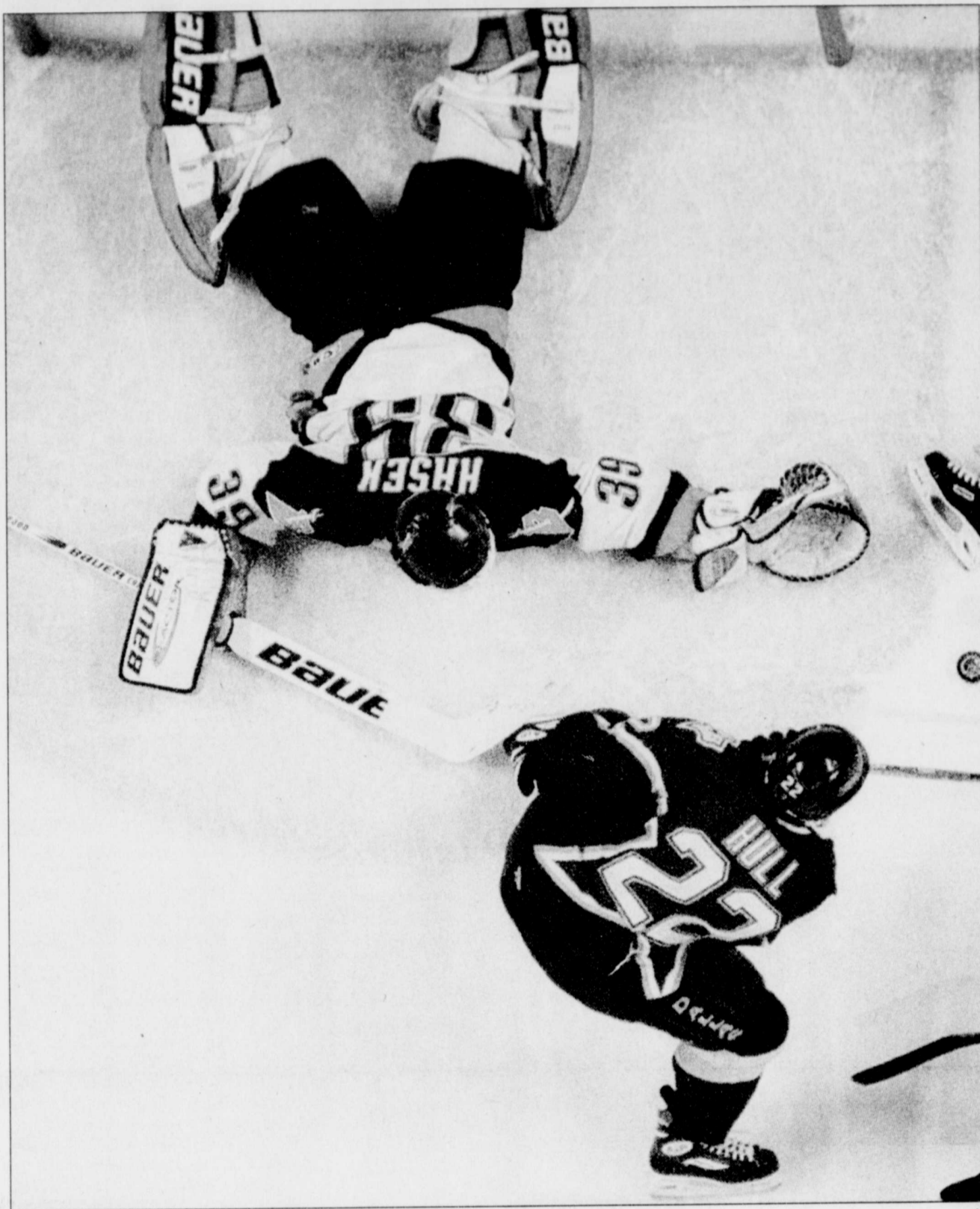
Lewis a tout nié, assurant même que quoiqu'on pense, le but a bel et bien été revu et qu'on n'aurait pas hésité à envoyer tout le monde se rasseoir si on avait jugé qu'il n'était pas valide.

Ruff a néanmoins affirmé que le commissaire Gary Bettman a refusé de lui répondre et lui a même tourné le dos quand il a voulu lui demander une explication à savoir pourquoi on n'avait pas revu le but.

### LA BELLE HISTOIRE DE HULL

Comble de malchance, les Sabres avaient également été éliminés en prolongation par un but controversé de... Juneau, avec les Capitals de Washington la saison dernière.

Toute cette controverse risque de faire passer au second plan la belle histoire de Hull, que les Stars ont été chercher justement pour marquer de gros buts, mais qui a en même temps accepté de sacrifier une partie de sa produc-



Même si le patin de Hull est dans le demi-cercle du gardien avant la rondelle, la LNH a décidé que le but était bon et que les Stars de Dallas étaient les nouveaux champions de la coupe Stanley.

tion offensive pour se transformer en joueur plus conscient de sa défense.

« Je crois que l'histoire de Brett Hull, quand la poussière va retomber, va en être une incroyable », a raconté Ken Hitchcock, en vantant le courage d'un joueur blessé qui a accepté de souffrir.

« À ses trois dernières présences, il a joué sur une jambe et il n'avait plus d'aines. Il boitait sur la glace. Si vous revoyez son but, il boitait pour se rendre dans le coin de la patinoire et il boitait encore devant le filet. On parle d'un

joueur qui avait le genou gauche et les deux aines amochés. »

Hull n'a joué qu'un peu plus de six minutes au cours des deux premières périodes, mais il a été utilisé de plus en plus souvent par la suite, remplacé sur le trio de Mike Modano. Il a passé plus de 25 minutes sur la patinoire.

Hitchcock a encensé toute son équipe: « C'est la première équipe que je dirige où nous avons eu besoin d'un deuxième médecin pour suivre le rythme. Je suis certain que c'est la même

chose du côté de Buffalo, mais je ne sais pas ce que nous aurions fait si nous avions dû disputer un septième match. »

Quant à Hull, qui a insisté pour rendre hommage aux Sabres, il s'est dit surtout content de ne pas avoir à retourner s'entraîner avant quelques mois.

« Ce fut une longue saison et je pense que je réalise maintenant ce qu'il faut de sacrifices pour gagner la coupe Stanley. »

### EN BREF

Roman Turek  
avec les Blues

Moins de 24 heures après avoir remporté la coupe Stanley, les Stars de Dallas ont échangé le gardien-réserviste Roman Turek aux Blues de St. Louis. En retour, les Stars reçoivent un choix de troisième tour lors du prochain repêchage de la LNH. Agé de 29 ans, Turek a connu une bonne saison, n'accordant que 2,02 buts par match. Il a conservé une fiche de 16-3-3. Il a repoussé 92,5 p. cent des tirs dirigés contre lui, le 10<sup>e</sup> meilleur pourcentage de la ligue. « Nous croyons que Roman possède le talent et le caractère pour devenir un gardien numéro un », a déclaré le directeur général des Blues, Larry Pleau. Il a ajouté que les Blues n'inscriraient probablement pas le nom de Grant Furur sur leur liste de joueurs protégés pour le repêchage de l'élargissement des cadres de la LNH, vendredi. (AP)

### Spectacle décevant

La finale de la coupe Stanley n'aura pas aidé la cause, déjà très chancelante, du hockey aux États-Unis. On ne peut rien reprocher aux deux finalistes, qui mériteraient amplement d'être là et qui n'avaient pas à faire le spectacle mais à gagner des matchs. La série a été éreintement disputée. Mais côté spectacle, on repassera. Ken Hitchcock n'avait-il pas annoncé lui-même que ça ne serait pas une série pour la télévision? Autre chose: les autres équipes ont tendance à tenter de copier la formule des gagnants. On risque donc de voir du jeu défensif et des vétérans besogneux. Les gardiens Ed Belfour et Dominik Hasek ont tous deux accordé une moyenne de moins de deux buts par match aussi bien dans l'ensemble des séries que dans la finale. Avant le but de Stu Barnes à la deuxième période du dernier match, Belfour avait blanchi ses adversaires pendant plus de 130 minutes, soit l'équivalent de deux matchs complets et une demi-période. (PC)

### Forsberg, le meilleur

Fait remarquable dans cette finale, les deux farouches adversaires ont été à égalité ou séparés par un seul petit but pendant toute la série sauf pour un petit peu plus de cinq minutes, en incluant un but marqué dans un filet désert. L'attaque a été tellement contrôlée que le meilleur compte de séries s'avère Peter Forsberg (8-16-24), qui n'a même pas joué dans la finale. (PC)

### Nieuwendyk honoré

Joe Nieuwendyk a gagné le trophée Conn Smythe surtout pour avoir égalé le record de six buts victorieux de Joe Sakic. Pour ceux qui auraient préféré Ed Belfour, sachez que les journalistes ont dû remettre leur vote avant la fin de



Joe Nieuwendyk

la troisième période du dernier match. Nieuwendyk a amassé 21 points en 23 matchs (11-10), deux de moins que son coéquipier Mike Modano (5-18-23). Celui-ci n'a cependant marqué aucun but dans les

11 derniers matchs des séries, et il a eu droit à un « wake-up call » de Ken Hitchcock, insatisfait de son jeu, après le quatrième match contre les Sabres. Il a répondu en participant aux quatre derniers buts des siens. « Mike porte le poids du monde sur ses épaules », a expliqué l'entraîneur des Stars. (PC)

## Les fans des Sabres de mauvaise humeur

BUFFALO, N.Y. (PC) — Les partisans des Sabres de Buffalo se sont levés de mauvaise humeur, hier, à la suite du but controversé de Brett Hull en troisième période de prolongation qui permettait aux Stars de Dallas de mettre la main sur la coupe Stanley.

« Où est-ce que le gars a pris ce: il était en contrôle de la rondelle, a souli-

gné Russ, un amateur qui a contacté la station WGR, hier après-midi. Je n'ai jamais, au grand jamais, entendu une telle interprétation. »

Les animateurs de la station ont lapidé le commissaire Gary Bettman qui a vraisemblablement ignoré la demande de l'entraîneur des Sabres, Lindy Ruff, qui demandait une révision du but. Mais

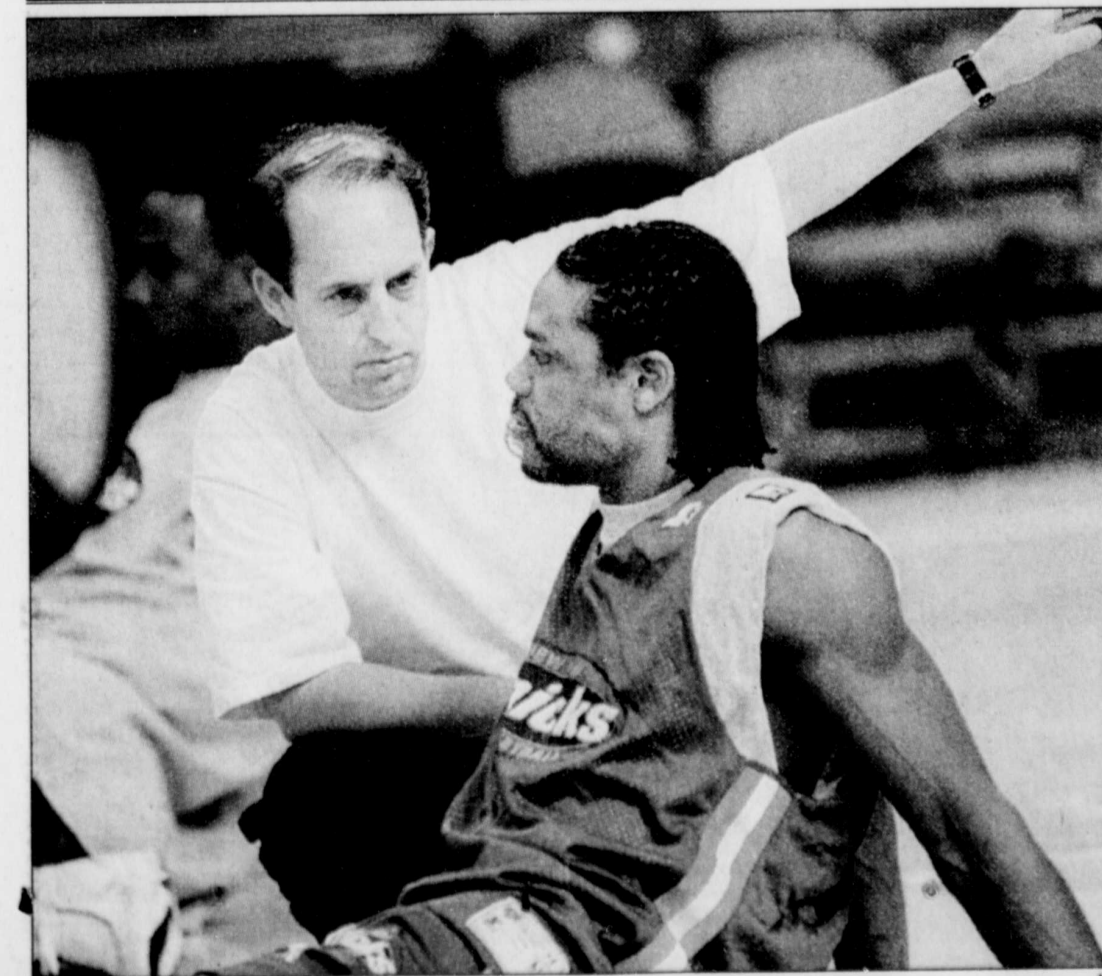
les amateurs étaient également critiques envers leur équipe.

Les attaquants ne pouvaient marquer, Dominik Hasek a accordé un mauvais but et le capitaine Michael Peca n'a pas fait le travail en attaque.

Certains ont même avancé une conspiration, disant que Bettman voulait une victoire des Stars afin de promou-

voir le hockey dans le sud des États-Unis.

« C'est pire que de permettre à Lee Harvey Oswald de tirer trois fois en huit secondes », a déclaré un des animateurs de la station WGR, traçant un douteux parallèle entre le but victorieux de Hull et le meurtre du président John F. Kennedy à Dallas en 1963.



L'entraîneur des Knicks, Jeff Van Gundy, discute de stratégie avec son garde Latrell Sprewell.

## Les Knicks désespérés Que faire pour stopper les Spurs?

NEW YORK (AP) — Les Knicks de New York sont désespérés. Il ne faudrait pas s'étonner s'ils décident d'appliquer des mesures désespérées afin de remonter la pente à l'occasion du troisième match de la finale de l'Association nationale de basketball.

Les Spurs de San Antonio mènent la série deux victoires à zéro.

« Nous sommes en train de travailler sur certaines choses mais je n'irai pas jusqu'à dire que nous possédons beaucoup d'éléments (pour vaincre) », a déclaré Latrell Sprewell qui souhaite jouer au poste de garde de pointe, ce soir.

Selon l'entraîneur Jeff Van Gundy, la suggestion stratégique de Sprewell peut rapporter des dividendes mais il préfère ne pas amorcer le match de cette façon. Van Gundy songe plutôt à remplacer Chris Dudley par Kurt Thomas ou Marcus Camby dans la formation de départ.

L'entraîneur des Knicks est toutefois demeuré vague au sujet des changements qu'il apportera à sa formation. Il a toutefois accepté de révéler que Larry Johnson sera de retour au sein de la formation de départ.

Quant à Dudley, dont la blessure au coude droit l'a contraint à tirer ses lancers-francs de la main gauche lors de l'exercice de l'équipe, a refusé de dire s'il participera au match de ce soir.

De son côté, l'entraîneur des Spurs, Gregg Popovich, refuse de se prononcer sur les change-

ments que pourrait apporter son vis-à-vis.

« Je vais y croire lorsque je les verrai, a-t-il dit. Les clubs ont tenté de s'adapter à nous pendant toute la saison. Les deux équipes sont déjà prêtes à affronter toutes les éventualités. Personne ne va réinventer la roue. Tout dépendra de la façon qu'on pourra s'adapter à leurs tactiques. »

Les Spurs devraient revenir avec la même formation qui leur a permis d'établir une nouvelle marque de la NBA en remportant 12 matchs de suite en série.

Les Knicks savent très bien que l'avantage du terrain (les troisième, quatrième et cinquième matchs, ce dernier si nécessaire, auront lieu à New York) ne signifie par grand-chose contre les Spurs puisque ces derniers ont remporté leurs six matchs à l'étranger depuis le début des séries. Plus impressionnant encore, ils ont remporté ces matchs par un écart moyen de 13,4 points.

« Une victoire lors de la troisième rencontre nous permettra d'ajouter encore plus de pression sur leurs épaules. La série sera hors de leur portée, a soutenu Tim Duncan, qui a inscrit en moyenne 29 points lors des deux premiers matchs de la finale. Pour demeurer en vie, ils doivent gagner ce troisième match. Il leur serait difficile, presque impossible, de surmonter un retard de 3-0 dans la série. »

Aucune équipe n'est parvenue à combler un tel retard dans l'histoire des séries de la NBA.